

Ms. 9 TRAITE DE LA PREMIERE GUERRE PUNIQUE

En français, sur parchemin, Rouen vers 1455 - 1460 :

314 x 208 (195 x 130)mm : 74 feuillets : 33 lignes sur deux colonnes, réglées à l'encre rouge.

Collation : 1 - 7⁸, 8⁸⁺².

Reliure en cuir de Russie estampé à froid et doré à la roulette. Dos estampé en or LEONARDUS BRUNUS ARETINUS, CIRCA 1440 et signé Simier. Simier père fut le relieur de l'impératrice Marie Louise entre 1809 et 1812 et en 1826 Simier père et fils se désignent comme relieur du Roi, de Madame et du Duc d'Orléans. D'après Ramsden, French Bookbinders 1789 - 1848, p. 190, Simier fut le meilleur relieur de l'Empire et de la Restauration.

2° folio : v(ost)re grace e(t) bienveillance

TEXTE :

Basé sur les deux premiers livres d'histoire de Polybe ce texte fut composé en latin par Leonardo Bruni d'Arezzo en 1418. Il fut traduit en français en 1445 environ et dédié à Charles VII par Jean le Bègue (1368-1457), greffier de la Chambre des Comptes de Charles VI et humaniste. Le prologue de notre manuscrit ne mentionne pas le nom du traducteur expliquant que "pour cause de sa petitesse nommer ne se doit". L'identité du traducteur est pourtant signalée dans deux manuscrits contemporains (Rome, Biblioteca Vaticana, Ms. Reg. lat. 722-cf. Ch. V. Langlois dans Notices et Extraits, XXXIII, 2, 1889, pp. 31-32, et Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, Ms. 5086 - cf. H. Martin, Catalogue des Manuscrits, V, 1889, p. 47).

Cette traduction de Polybe suit le principe de l'auteur grec en divisant le récit en plusieurs parties: la guerre dite de Sicile entre Rome et Carthage (la première guerre punique de 263 - 241), la guerre entre Carthage et ses mercenaires dite la guerre d'Afrique, et finalement les luttes des Romains contre les envahisseurs gaulois d'Italie. Le traducteur lui-même explique cette division du texte (fo.2v).

A juger d'après le nombre des manuscrits restant, la traduction Le Bègue fut fort appréciée (cf. la liste partielle des manuscrits établie par Gilbert Ouy dans Miscellanea di Studi e Ricerche sul Quattrocento francese, Turin, 1966, p. 371, à laquelle il faudra également ajouter le ms. fr. 79 de la Bibl. Publique et Universitaire de Genève - voir : Gagnebin, L'enluminure de Charlemagne à François Ier, Genève, 1976, no. 54). Le manuscrit de la Bibliothèque de l' Arsenal (Ms. 5086) peut être daté entre 1457 et 1461, parce que son prologue désigne Jean Le Bègue comme étant mort : "... de son vivant greffier ..." et Charles VII (mort en 1461) comme : "...a presant regnant." Notre manuscrit semble précéder le volume de la Bibliothèque de l' Arsenal de quelques années. Il fut probablement copié pendant que Le Bègue était encore vivant, ce qui expliquerait la formule modeste dans le prologue.

Après 1460 on voit la traduction de Le Bègue figurer dans de nombreux manuscrits, ou seule ou associée à la traduction des Décades de Tite-Live. Dans la plupart des manuscrits le prologue du traducteur est suivi d'une dédicace à Charles VII, mais il en existe des copies dédiées à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne (Paris, B.N., ms. fr. 723 par exemple).

Ce texte de la Première Guerre Punique fut imprimé avec la traduction des Décades de Tite-Live, faite au XIVe siècle par Pierre Bersuire pour Jean le Bon, à Paris en 1487. Une note collée sur la première feuille de garde de notre volume indique qu'il fut également "imprimé à Augsbourg 1513".

ECRITURE :

Ecrit en lettres bâtares à l'encre brune par une seule main. Titres en rouge.

DECORATION :

Grandes majuscules (4 à 6 lignes) en rouge ou or rehaussées de blanc et remplies de feuilles de vigne sur fond or.

Encadrements de rinceaux dessinés à la plume se terminant en feuilles dorées et agrémentés de fleurs et de plantes en rouge, bleu et or : oeillets, pervenches, paquerettes, feuilles d'acanthé.

MINIATURES :

34 enluminures dont une de la largeur de deux colonnes. Les autres, peintes à l'aquarelle, sont de la largeur d'une colonne, toutes encadrées d'un simple filet d'or.

fo. 1 Jean Le Bègue offrant son livre au roi Charles VII.

fo. 3 Polybe assis dans son cabinet d'études.

fo. 4v Les Campaniens occupant la ville de Messine.

- fo. 5 Les troupes romaines s'emparant de la ville de Rhêgion (Reggio de Calabre).
- fo. 7v Le siège des Mamertins dans Messine par Hiéron, Roi de Syracuse.
- fo. 10 Les Romains assiégeant la ville d'Argence (Agrigente) occupée par les Carthaginois.
- fo. 13v Hannibal et ses mercenaires s'échappant d'Argence pendant la nuit.
- fo. 14v Polybe et son valet en voyage en Sicile (image accompagnant une description de la Sicile).
- fo. 18v Le départ pour la Sicile de la flotte romaine sous le consul Gaius Cornelius.
- fo. 19 Le blocus de la flotte romaine dans le port de Lipara.
- fo. 20 Le succès naval des Romains sous C. Dulus à Mylae en 260.

Les trois miniatures concernant la guerre navale ne se distinguent guère l'une de l'autre. L'identification des thèmes est donc possible uniquement par rapport aux textes les accompagnant.

- fo. 21v La lutte sur terre en Sicile entre Romains et Carthaginois, ces derniers sous ordres de Hannibal.
- fo. 22 Hannibal crucifié en Sardaigne par les Carthaginois.
- fo. 23v Le ravitaillement de la flotte romaine en préparation du passage en Afrique.
- fo. 25v Le consul Marcus Atilius Regulus et ses troupes combattant le serpent monstre du fleuve Braguda (la Medjerda).
- fo. 27v Les légats carthaginois partant pour les négociations avec les Romains.
- fo. 29v Les Carthaginois désignant le mercenaire lacédémonien Xhantippe leur chef militaire.
- fo. 30 La victoire des Carthaginois sous Xhantippe sur les Romains sous Marcus Atilius Regulus devant Carthage.

Cette miniature montre les éléphants des Carthaginois décrits dans le texte de façon naïve. Les animaux sont mi-éléphant, mi-cheval, ce qui laisse supposer que le peintre n'avait jamais vu des éléphants ni des représentations exactes de ces animaux.

- fo. 35 La victoire du consul romain Metellus sur Hasdrubal lors de la bataille de Palerme.
- fo. 39 Le siège de Lilybée, occupée par les Carthaginois, par les troupes romaines (Lilybée est le Marsala moderne).

- fo. 42 Une nouvelle flotte romaine s'embarquant pour la Sicile sous les ordres du consul P. Claudius Pulcher en 249.
- fo. 44 Le ravitaillement de la flotte romaine.
- fo. 45v La flotte romaine sous L. Iunius Pullus est repoussée par les Carthaginois sous Carthalon à Lilybée.
- fo. 49v La bataille navale entre le consul Catulus et le Carthaginois Hannon en 241.
- fo. 50v Le nouveau siège de Lilybée par les troupes romaines sous Catulus.
- fo. 51v Négociations de paix entre Romains et Carthaginois.

Cette série de miniatures illustre le récit de la première guerre punique. La série suivante, exceptés les deux dernières images sert d'illustrations de la guerre d'Afrique.

- fo. 52v Négociations entre les Carthaginois menés de Hannon et les mercenaires pour le paiement des soldes après la paix avec les Romains.
- fo. 55 Bataille entre les Carthaginois menés par Hamilcar Barca et les mercenaires sous Spendios pour le pont de Gésina (peut-être Gorza sur la Medjerda).
- fo. 60v Hamilcar Barca encerclant les mercenaires de Spendios.
- fo. 61 Hamilcar Barca fait crucifier les chefs de la rébellion des mercenaires Spendios et Autarite.
- fo. 61v En revanche, le mercenaire Matho fait crucifier l'adjoint de Hamilcar Barca, Hannibal, à la croix de Spendios.
- fo. 62v La défaite finale des mercenaires de Matho par Hamilcar Barca.

Les deux miniatures suivantes se rapportent à la troisième partie du texte:

- fo. 63 Les luttes entre Romains et Illyriens.
- fo. 71v Le retour victorieux des Romains avec les prisonniers gaulois.

COMMENTAIRE :

Ce livre appartient à un groupe important de manuscrits probablement exécutés à Rouen à partir de 1450 environ. Le groupe consiste surtout en textes historiques et en chroniques telles que la Bouquechardièrre qui est d'origine normande (de Jean de Coucy, seigneur de Bourg-Achard, près de Rouen) et dont de nombreux exemplaires nous sont parvenus (voir la liste dans le catalogue Französische Gotik und Renaissance in Meisterwerken der Buchmalerei, Vienne, 1978, no. 38).

L'origine rouennaise de ces manuscrits semble assurée par leur similitude avec des livres d'heures à l'usage de Rouen produits probablement dans ce diocèse pendant le dernier quart du 15^e siècle.

Notre enlumineur a collaboré, comme l'a suggéré Mme. A. van Buren (lettres du 13 novembre 1972 et du 10 novembre 1978), à la décoration du Tite-Live de la Bibliothèque Nationale à Paris (ms. fr. 33), collaboration qui le lie à son tour à un nombre d'enlumineurs que l'on groupe autour du scribe Jacob Ten Eyken (cf. Pächth-Thoss, Die Französische Schule, I, Vienne, 1974, ms. 2566, pp. 60ss. et François Avril dans le Bulletin Monumental, 134, 1976, p. 332). Dans le ms. fr. 33 à Paris, notre enlumineur semble avoir exécuté toutes les enluminures accompagnant le récit de la première guerre punique commençant au fo. 104.

Outre la collaboration suggérée ci-dessus la main de l'artiste, au moins sa façon de travailler, se retrouve dans deux autres manuscrits dont un daté 1464 par colophon du scribe Jean Hubert. Il s'agit d'un Livre des Vices et des Vertus exécuté pour "Isabeau aînée fille de Roy d'escocce, duchesse de Bretagne, Comtesse de Montfort et de Richmond... en l'an mil quatre cens soixante 4" (Paris, B.N., ms. fr. 958). L'autre manuscrit (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, Ms. 5192), une copie Des cas des nobles hommes et femmes de Boccace dans la traduction de Laurent de Premierfait, fut exécuté pour Antoine de Bourgogne, dont il comporte les armes et la devise (H. Martin, Catalogue, V, 1889, pp. 115ss.). La ressemblance de la décoration du Boccace du Grand Bâtard avec celle de notre manuscrit est frappante. On y trouve la même touche large, les mêmes personnages marionnettes, les mêmes paysages rocheux parsemés de boqueteaux rehaussés rapidement d'un lavis blanc, les mêmes architectures. La comparaison des deux manuscrits suggère que notre peintre faisait partie d'un très grand atelier possédant un stock d'images interchangeables qui fut utilisé pour l'illustration de textes divers. Ainsi dans le manuscrit du Grand Bâtard il y a plusieurs variations de notre "auteur en voyage" (fo. 14v). Une composition presque identique à la fuite d'Hannibal après la bataille de Myles (fo. 19) accompagne le cas de Denis, roi des Siracusiens, dans le Boccace (fo. 117v); le débat entre Petrarque et Boccace (fo. 259) se déroule dans le même intérieur qui sert de cabinet de travail dans le portrait d'auteur de notre manuscrit (fo. 3).

Dans la production de cet atelier le ms. 9 se situe tôt, probablement entre 1455 et 1460, sinon avant 1457 (voir : Contenu). La décoration marginale est moins développée et l'architecture n'est pas encore chargée des mêmes motifs flamboyants qui deviennent vers 1470 une des caractéristiques de cette production rouennaise. Telle est l'abondance de cette production et la complexité de la collaboration que seule une étude approfondie de l'ensemble des manuscrits la composant permettra de déterminer le nombre d'artistes actifs dans l'atelier (il y en avait peut-être plusieurs, tous spécialisés dans la décoration de textes historiques), une datation plus exacte et une localisation plus précise. Une telle étude devrait comporter une analyse iconographique ainsi qu'une étude de l'écriture et de la codicologie des manuscrits (cf. à ce sujet L.M.J. Delaissé et al., The James A. de Rothschild Collection at Waddesdon Manor. Illuminated Manuscripts, London and Fribourg, 1977, pp. 229ss.).

PROVENANCE:

Ancienne inscription (de propriétaire) effacée au premier feuillet. Au début du 19^e siècle: Collection Lord Astor of Hever. Passa après Sotheby, vente du 10 Juillet 1967, lot 53.